

HISTOIRE ■ La ville fut libérée le 16 août 1944. Retour sur les cérémonies marquantes célébrant cet anniversaire

1944-2017 : 73 ans de commémorations

« Chaque année c'est la même chose », entend-on parfois, au sujet des commémorations de la Libération d'Orléans, dont on fête aujourd'hui l'anniversaire. L'affirmation n'est pas exacte, loin de là.

Florent Buisson

florent.buisson@centrefrance.com

16 août 1944. Alors que l'armée américaine est entrée la veille dans le département du Loiret, les troupes du général Patton gagnent, à la mi-journée, le centre d'Orléans par le faubourg Bannier, la place Gambetta ou la rue de la Bretonnerie, sans rencontrer de résistance des soldats allemands... Orléans est libéré. Presque facilement.

Une vingtaine de vétérans en 1994

En ce 16 août 2017, une cérémonie célébrera une nouvelle fois l'événement, à 17 h 30, au monument de la Victoire, boulevard Alexandre-Martin, en présence de quelques anciens militaires américains et d'élus locaux.

Derrière ces cérémonies, en plus de la municipalité évidemment, se cache toujours le même homme, depuis des décennies : Claude Rozet, influent président de l'association France-USA à Orléans, qui sort chaque année son volumineux carnet d'adresses pour faire venir des GI's en terre johannique et



D-DAY ORLÉANAIS. Pour célébrer ce jour historique, d'anciens soldats ont souvent été invités à Orléans. DR

donner un caractère un peu particulier à ces célébrations.

« Mais malheureusement, des soldats américains qui appartenait au 35^e régiment d'infanterie, il n'y en a quasiment plus, voire plus du tout, souffle-t-il. L'un d'eux, Edward A. Farris, est mort dans le Kentucky (USA), en mars dernier, à l'âge de 96 ans. »

Claude Rozet a lu la triste nouvelle dans le « Santa Fe express », journal américain consacré à ce régiment d'infanterie tou-

Orléans libéré, et après ?

Les jours qui ont suivi la Libération ont aussi été déterminants. « Dans la nuit du 17 au 18 août, les Allemands évacuent la ville : Orléans est libérée entièrement, peut-on lire aux Archives municipales. Une municipalité provisoire, constituée de Résistants, s'installe à l'hôtel de ville. Pierre Chevallier, membre de Libération-Nord, devient maire. Des cérémonies marquent le retour à la liberté. Le 27 août, une grande manifestation publique est organisée par la Résistance locale. Dans la soirée, un mannequin à l'effigie d'Hitler est promené à travers la ville (*notre photo*), puis brûlé. Le 18 septembre, le général de Gaulle vient à Orléans. Symbole de la Résistance, il est accueilli par une foule enthousiaste. Mais la joie de la Libération ne peut faire oublier que la guerre continue. Les difficultés économiques se font plus que jamais ressentir. La remise en état du pays va être longue et difficile. »

jours existant (et actuellement au Moyen Orient) pour lequel il écrit régulièrement.

Au Panthéon des cérémonies orléanaises qui l'ont marqué, le vieil américain cite ainsi rapidement celle du cinquantième anniversaire, en 1994, où une vingtaine de vétérans américains avaient fait le déplacement. Dont Edward A. Farris...

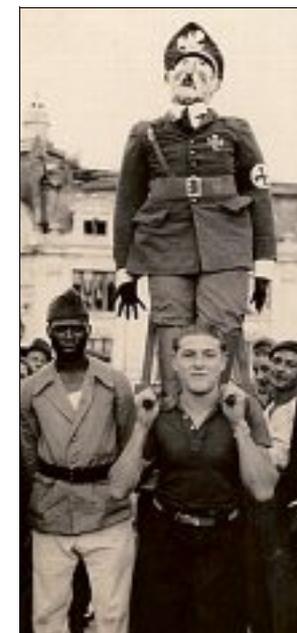
« Le maire d'alors, Jean-Pierre Sueur, avait fait les choses bien (*Une exposi-*

tion, "Orléans de l'occupation à la Libération, 1940-1944", se tenait du 16 août au 30 octobre 1994 à l'hôtel Cabu). Mais celle de 2004, pour le 60^e anniversaire, était belle aussi... »

300 invités en 2004

Selon *La Rep'* de l'époque, 300 invités – militaires américains, anciens déportés et résistants orléanais, autorités civiles et militaires – étaient réunis à l'hôtel Groslot.

« Je me souviens également du 30^e anniversaire, où le maire René Thinat avait convié le numéro deux de l'ambassade US, Christian Chapman, dont la mère était Française et qui fut ainsi lieutenant dans les Forces aériennes françaises libres pendant la Seconde Guerre mondiale. Un amoureux de la France... » ■



27 AOÛT. Un mannequin à l'effigie d'Hitler sera brûlé. DR